

le débat

L'économie solidaire a besoin de diplômés universitaires

Les liens à tisser entre l'université et l'économie sociale et solidaire ont fait l'objet d'un grand débat animé par la Fondation Poitiers Université.



Les ponts ne sont pas toujours simples à dresser entre deux milieux qui ne s'opposent pas mais qui ont peine parfois à se trouver. D'un côté l'université, de l'autre l'économie sociale et solidaire et entre les deux une multitude de possibilités.

“ Participer pleinement à la vie de l'entreprise ”

Elles ont été évoquées lors d'un débat riche et dense organisé par la Fondation Poitiers Université. Si l'insertion professionnelle des étudiants futurs diplômés est un vrai sujet en soi, la question centrale a reposé sur les débouchés ou les besoins de diplômés ou cher-



La Fondation a notamment été partenaire d'Épiss'Campus, une épicerie sociale et solidaire à la Maison des étudiants. (Photo Patrick Lavaud)

cheurs universitaires au sein des structures proposées par l'économie sociale et solidaire. Trois secteurs listés par Daniel Arsicot, président de la Chambre régionale des entreprises de l'économie sociale sont pourvoyeurs d'emplois ouverts aux diplômés. « Les associations de type loi 1901 sont les plus gros employeurs et elles recrutent des cadres qui doivent monter, répondre ou assurer le suivi d'un projet. Le secteur coo-

pératif, notamment les Scop (Société coopératives et participatives) et enfin les Mutualités d'assurance et de santé sont aussi demandeuses. » Régis Tillay, directeur de l'union régionale des Scop Poitou-Charentes, devait même affirmer que dans les années à venir, il y aurait un besoin naturel de renouveler les dirigeants de coopératives (élus et non nommés par les salariés/associés) ou de cadres.

Une autre façon de travailler ou de diriger qui fait « sens » pour Maxime Gislain, étudiant en master. « Participer pleinement à la vie de l'entreprise, avoir un certain contrôle, être pleinement acteur et non simple exécutant, c'est ce qui m'a fait suivre le cursus Droit et développement de l'économie sociale et solidaire. »

Selon Patrice Braconnier, vice-président de l'université, depuis avril dernier l'université de Poitiers s'attache « à rendre encore plus visible ce qui existe déjà » et compte parmi ses priorités la formation initiale et continue ainsi que la validation des acquis de l'expérience (VAE) pour répondre à certaines demandes en partenariat avec la Fondation, le Cres et la Can (Communauté d'agglomération de Niort). La Can, représentée par Pierre Gislain « raisonne en terme de territoire » et mise « sur la qualité de son réseau » pour offrir un accompagnement au long cours et partager des savoirs au sein d'une pépinière d'entreprises. Une représentation de plus, s'il en fallait une, de la vocation de l'économie sociale et solidaire.

les intervenants

Maxime Moreau



Après des études en Économie et Sciences politiques, **Maxime Moreau** s'est orienté vers le **Master droit et développement de l'économie sociale et solidaire**. « En faisant régulièrement du covoiturage entre Rennes et Poitiers avec d'autres jeunes, j'ai fait un constat frappant ; lorsque nous discutons, je m'aperçois qu'il y a une vraie méconnaissance du monde économique social et solidaire chez les jeunes. Pourtant la plupart portent en eux ces valeurs développées dans le monde économique, social et solidaire. Seulement, ils ne trouvent pas toujours les moyens de connexion. Il y a un gros travail d'information à faire en ce sens. »

Régis Tillay

Régis Tillay est le directeur de l'**Union régionale des Scop Poitou-Charentes**. « Dans les années à venir, il y aura un renouvellement conséquent des postes dans les coopératives de salariés. Dans les Scop (Société coopérative et participative) SARL ou SA. Les coopératives de salariés sont un petit secteur au sein d'une grande famille de coopératives en France. Nous avons un besoin naturel de dirigeants désignés par les salariés/associés. Nous sommes attachés à l'insertion professionnelle et il nous faut des équipes issues de l'université pour améliorer les pratiques. Des “ chercheurs ” pour faire vivre le concept de sociétés coopératives et participatives ou reprendre les rênes d'une société. »



Pierre Gislain



« Nous avons créé un espace pour les entreprises existantes, les acteurs locaux et les porteurs de projet et le Pôle universitaire de Niort, résume **Pierre Gislain, représentant de la Communauté d'agglomération de Niort**. C'est un lieu d'échanges. Nous raisonnons en terme de territoire. Les élus ont estimé qu'il était important de créer une pépinière d'entreprises avec des services (tutorat, mutualisation...) et un accompagnement par l'université et les acteurs en économie sociale et solidaire. Au final, la volonté est d'arriver à une formation sur le “ comment fonctionne une entreprise de l'intérieur et d'une façon démocratique ”. »

Daniel Arsicot

« L'économie sociale et solidaire porte un projet de société en elle, avance **Daniel Arsicot, président de la Chambre régionale des entreprises de l'économie sociale (CRES)**. Depuis 2008, l'économie sociale est partenaire de l'école républicaine avec l'Esper [NDLR : association rassemblant 40 organisations de l'économie sociale (associations, mutuelles, coopératives, syndicats)]. Le manifeste de l'Esper veut promouvoir l'économie sociale et solidaire de l'école élémentaire jusqu'à l'enseignement supérieur. Et surtout éveiller les consciences à une autre forme d'entreprendre, à un esprit plus collectif même s'il y a des capitaux importants à gérer. »



internet



Une vidéo à retrouver en ligne

Comme pour chacune des Rencontres de la Fondation (dont les comptes rendus paraissent une fois par mois, depuis le mois de mai 2010, dans La Nouvelle République), le service commun informatique et multimédia de l'université, baptisé « i-médias », a réalisé un film en amont de ce débat. Cette vidéo a été conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur le site Internet de La Nouvelle République : www.lanouvellerepublique.fr (rubrique « dossiers d'actualité »).

smartphones

Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de « lire » le flashcode ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable équipé d'un appareil photo et du logiciel adéquat (type Mobiletag, QRcode ou Flashcode).



Ce flashcode peut être lu via l'application gratuite « Mobiletag ».

contact

Délégué général de la Fondation Poitiers Université, Bernard Chauveau est à l'écoute de tout porteur de projet en lien avec les cinq axes couverts par la Fondation (rayonnement international ; compétences ; innovation ; soutien à la vie étudiante ; développement durable).

Mail : fondation@univ-poitiers.fr

réagissez

Ce sujet vous fait réagir ? Vous pouvez nous écrire...

> **Courriel :**

internautes.86@nrco.fr

> **Site Internet :**

www.lanouvellerepublique.fr